

écout



Contes et légendes de France

Conte d'Occitanie

La Bête du Gévaudan

Mystère

L'abbaye de Mortemer

Langue

La prononciation du [R]

F FACILE**M MOYEN****D DIFFICILE**

PDF-Ausgabe des Booklets

www.ecoute.de/nos-produits/audio**01. Présentation F**

Bienvenue à toutes et à tous pour ce programme audio 4/22. Bonjour mon cher Jean-Paul!

Bonjour mon cher Jean-Yves. Allez, dis-nous tout sur le menu de ce numéro spécial conte.

Oui, tout cet audio va en effet être consacré au conte: *das Märchen*. Et je pense qu'après l'avoir écouté vous serez incollable sur ce sujet. Nous commencerons par définir les caractéristiques du conte, puis je vous raconterai une histoire à dormir debout, nous vous présenterons ensuite les animaux favoris des contes, mais également une bête féroce qui a fait trembler toute une région de France à la fin du XVIIIe siècle. Ah! Et nous évoquerons encore, en claquant des dents, l'abbaye la plus hantée de France.

Vous retrouverez bien sûr aussi quelques-unes de nos rubriques de langue habituelles, notre dialogue de compréhension et nos jeux.

CONTES ET LÉGENDES**02. Qu'est-ce qu'un conte? M**

Et pour commencer ce numéro spécial contes, nous allons nous poser une question toute

simple: qu'est-ce qu'un conte?

Ce n'est pas une question inutile à poser, car «histoire», «conte» et «légende» sont des formes de récit bien différentes.

Ah oui, très bien. Alors tu nous dis lesquelles? Comparée à un conte ou à une légende, une histoire est un récit réel. Par exemple, si je te raconte que ce matin, j'ai sorti mon chien Jupiter et que nous avons rencontré Mme Lechic, c'est une histoire.

Oui. Tu me racontes ce qui s'est vraiment passé. Si je te raconte maintenant que mon chien Jupiter a demandé à Mme Lechic comment elle allait et que d'un coup de baguette magique, elle la transformé en prince charmant, c'est un conte.

Oui, c'est vrai. Je connais bien ton chien – Jupiter – et il ne ressemble pas du tout à un prince charmant.

Voilà. Nous sommes bien dans le conte.

Et si ton récit est une légende?

Si mon récit est une légende, on racontera, dans deux cents ans, qu'en 2022, dans telle rue où j'habitais, dans telle ville où se trouvait cette

être incollable ► sich gut auskennen

féroce ► wild

faire trembler ► in Angst und Schrecken versetzen

évoquer ► erwähnen

en claquant des dents ► zähneklappern

l'abbaye (f) ► Abtei

hanté,e ► etwa: dort spukt es

le récit ► Erzählung

d'un coup de baguette magique

► mit einem Zauberstab

ressembler ► aussehen wie

ruie, eh bien un chien aurait été métamorphosé en prince charmant par une certaine Mme Lechic. Et à cette Mme Lechic, on attribuera des pouvoirs surnaturels. Donc, une légende est un récit qui s'inspire d'un fait historique – j'ai vraiment sorti mon chien et j'ai vraiment rencontré Mme Lechic –, mais ce fait a ensuite été déformé. On a embelli le réel pour une raison ou pour une autre. Ainsi, si le conte du Petit Chaperon rouge s'était passé dans une forêt que l'on peut désigner sur une carte et si l'on pouvait visiter la maison de la grand-mère, alors ce ne serait plus un conte, mais une légende.

Ah oui, je comprends très bien la différence maintenant, super tes explications ! Merci !

Un conte est aussi une histoire ou un récit qui se transmet d'abord de bouche à oreille – oralement. Et parfois, certains contes sont retranscrits pour être publiés sous forme de recueil. C'est ce qu'ont fait des écrivains comme Charles Perrault, Andersen ou les frères Grimm. Les contes ont souvent des origines très anciennes. Ils peuvent remonter au Moyen Âge. Et certains contes de cette époque sont eux-mêmes des adaptations de contes celtiques. Le conte a aussi une structure très précise qui a d'ailleurs inspiré les romanciers et les scénaristes contemporains. Au départ, le héros du conte se trouve face à une situation qui le dépasse. Ensuite, il est soumis à toutes sortes d'épreuves

qu'il va devoir surmonter avec succès. Au cours de ces épreuves, il rencontre des personnages qui vont l'aider comme des fées et d'autres qui vont tenter de l'empêcher d'atteindre son but – les « méchants » : des ogres, des dragons ou encore des sorcières. – Souvent, le personnage central est soumis à des enchantelements dont il doit se libérer. Ou bien, sa mission est de libérer quelqu'un qui a été ensorcelé. Dans *La Belle au Bois dormant*, par exemple, le prince délivre la princesse du sommeil dans lequel elle était plongée depuis cent ans par un délicieux baiser. Est-ce que derrière les fées, les ogres et les enchantements, les contes ont une valeur morale ? Oui, car ils opposent toujours les forces du bien et du mal. Et en général, les bonnes valeurs triomphent et les méchants sont battus. Comme les fables, ils ont une morale. Celle du Petit Chaperon Rouge pourrait être qu'il faut se méfier des inconnus – ce qui peut être utile

le pouvoir ➔ Kraft

déformer ➔ verzerren

embellir ➔ verschönern

se transmettre

➔ weitergegeben werden

retranscrire

➔ niederschreiben

le recueil ➔ Sammelband

remonter ➔ zurückreichen

d'ailleurs ➔ übrigens

contemporain,e

➔ zeitgenössisch

dépasser ➔ überfordern

soumettre ➔ unterziehen, aussetzen

surmonter ➔ meistern

empêcher ➔ verhindern

atteindre ➔ erreichen

l'enchantelement (m)

➔ Verzauberung

ensorceler ➔ verhexen

le sommeil ➔ Schlaf

battre ➔ besiegen

se méfier ➔ misstrauisch sein

pour des enfants. Dans *Peau d'Âne*, c'est l'inceste qui est condamné.

Répondez aux questions de Jean-Yves :

Questions :

1. Vrai ou faux? Une légende est un récit qui s'inspire d'un fait historique.
2. Un conte se transmet d'abord oralement ou par écrit?

Solutions :

1. Vrai.
2. Un conte se transmet d'abord oralement.

CONTE PARIS

03. Le Roi, le conteur et les moutons **F**

« Vous avez bien dormi, Loulou? »

Petite parenthèse: « Loulou », c'est comme ça que la reine appelait, dans l'intimité, son royal mari. Il n'y avait évidemment qu'elle qui pouvait l'appeler comme ça. Pour tous les habitants du royaume, c'était: « Siiiiire! » On imagine difficilement un royaume où les sujets saluent leur monarque en disant: « Salut Loulou. » Donc, reprenons l'histoire:

« Vous avez bien dormi, Loulou? »

– J'ai encore eu toutes les peines du monde à m'endormir.

– Vous savez quoi? Je pense que vous devriez peut-être vous laisser conter des histoires le soir. Cela vous aiderait à vous endormir.

– Mais c'est une excellente idée ça, Chouchou! » Dans l'heure qui suivit, Loulou convia tous les crieurs publics dans la capitale, au palais du roi, et leur ordonna de partager dans tout le royaume la nouvelle qu'il avait besoin des services du meilleur conteur du pays.

À cette époque, les voyages étaient très longs, fatigants, et les routes étaient dangereuses. Les brigands attaquaient souvent les voyageurs dans les bois. Mais malgré tout, dans les semaines qui suivirent, des centaines de conteurs affluèrent vers la capitale afin de tenter leur chance et de participer à la sélection. Au casting, comme on dirait aujourd'hui. Il en vint de tous les coins de France. Du Languedoc, du Dauphiné, de Bretagne, du Poitou... Certains avaient voyagé durant plusieurs semaines. Il y en avait même un qui venait de Saxe. Tout le monde se demandait d'ailleurs ce qu'il faisait là. Le roi, qui était bon, écouta poliment son histoire jusqu'au bout mais ne la retint pas. Non pas que le monarque était raciste, mais il ne

condamner ► verurteilen

le conteur

► Geschichtenerzähler

la peine ► Mühe

le brigand ► Räuber

convier ► einladen

affluer ► strömen

le crieur public

retenir ► auswählen

► Marktschreier

comprenait pas l'allemand. Quelle importance, vous diriez-vous. Au contraire même: quoi de plus efficace qu'une histoire incompréhensible pour s'endormir. Mais quand le roi ne comprenait pas une histoire, ça l'énervait. Et du coup, il ne pouvait pas s'endormir.

Après des semaines d'audition, le choix fut finalement porté sur un certain Johan. Un jeune conteur extrêmement talentueux et imaginatif. Sa diction était parfaite. Il pouvait improviser, inventer des histoires, chanter, mimer, imiter les accents et les cris des animaux. Il avait le sens de l'humour – ce qui était loin de déplaire au roi qui trouvait la vie de château un peu triste –, une mémoire exceptionnelle, et savait capter l'attention de son auditoire pendant des heures. Fils de conteur, petit-fils de conteur et arrière-petit-fils de conteur, il était originaire d'on ne sait où – il n'avait jamais voulu le dire.

Johan s'installa donc au palais. Il y disposait d'une petite chambre confortable et partageait même parfois le repas avec Loulou et Chouchou, pardon, avec Sa Majesté le roi et la reine. Une nuit, alors que le roi avait encore de la peine à s'endormir, il fit appeler Johan. Tiré de son sommeil, le conteur fut amené jusqu'à la chambre du roi:

« Johan, raconte-moi une histoire ! »

Mais Johan n'avait qu'une seule envie: retourner dans son lit. Il tenta d'expliquer au roi qu'à cette heure tardive de la nuit, il n'avait ni la force

ni le talent de raconter des histoires, qu'il lui fallait, comme tout un chacun, dormir pour se ressourcer et retrouver ses forces.

« Taratata, répliqua le roi. Je t'ai engagé au palais pour être à mon service. Je ne trouve pas le sommeil, alors raconte-moi une histoire !

– Bien, Sire. Alors, c'est l'histoire...

Un petit temps passa, puis les paupières de Johan se fermèrent toutes seules.

« JOHAN !

– Oh, pardon Sire... Oui... Alors, que disais-je ?

– Tu étais en train de dire : « C'est l'histoire... »

– Ah oui... C'est l'histoire... d'un paysan. D'un petit paysan. D'un pauvre petit paysan qui n'avait en tout et pour tout que deux pauvres brebis. Mais un jour, alors qu'il rentrait chez lui, devinez ce qu'il trouva devant sa porte ?

– Je ne sais pas.

– Un coffre plein de louis d'or. Il s'empressa alors d'aller à la foire aux bestiaux pour s'acheter cent moutons. Mais sur le chemin du retour, le ciel s'assombrit. Il se mit à pleuvoir. Et à pleuvoir encore, si bien que la petite rivière qu'il avait

être porté, e ▶ hier: fallen

déplaire ▶ missfallen

capter l'attention ▶ fesseln

disposer de ▶ haben

se ressourcer ▶ neue Energie tanken

taratata ▶ papperlapapp

la paupière ▶ Augenlid

la brebis ▶ Schaf

deviner ▶ erraten

s'empresser ▶ sich beeilen

la foire aux bestiaux
▶ Viehmarkt

traversée à l'aller, se mit à **déborder**. Quant au petit pont, il **fut emporté** par les flots. Le pauvre berger **était** bien **embêté**. Comment allait-il traverser la rivière? Et ses moutons? Il aperçut alors un peu plus loin, le long de la rive, une barque. Une minuscule barque. Il se dit alors que la seule solution était de faire traverser un mouton à la fois sur la barque. Il fit donc monter son premier mouton dans la barque, traversa la rivière, puis revint chercher le deuxième. Il fit alors monter le deuxième mouton à la barque, traversa la rivière, puis revint chercher le troisième. Et il fit alors monter le troisième mouton dans la barque, traversa la ri... Sire? Ouh ouh... Sire?»
 Johan était le meilleur conteur de France. Enfin, le meilleur... disons le plus efficace.

Répondez aux questions posées par Jean-Yves:

Questions:

1. Pour quelle raison Loulou cherche-t-il le meilleur conteur du royaume?
2. Vrai ou faux? Le monarque trouve la vie de château joyeuse.
3. Que trouve le petit paysan devant sa porte? Cent moutons ou un coffre plein de louis d'or?

Solutions:

1. Parce qu'il a besoin d'un conte efficace pour l'aider à s'endormir.
2. Faux. Il la trouve triste.

3. Le petit paysan trouve un coffre plein de louis d'or.

LANGUE

04. Compréhension orale, niveau B1 M

Nous passons maintenant à la partie langue. Nous commençons avec de la compréhension orale.

– Les enfants, comme vous avez été sages ce matin, je vais vous raconter un conte. Qui peut dire ce que c'est, un conte? Lève la main, Gabin! Oui, c'est une histoire qu'on raconte, c'est souvent une histoire ancienne, qui s'est passée il y a très longtemps, avec des fées, des princesses, des animaux fantastiques, des **châteaux forts**... Asseyez-vous en cercle et attention, ensuite, je vous poserai des questions, donc, écoutez bien, d'accord? Non, Louna, ce n'est pas une histoire qui fait peur! Enfin, juste un tout petit peu. Ce conte se passe au Pays basque, dans le Sud-Ouest de la France. C'est l'histoire d'un jeune homme qui quitta un jour sa famille pour aller chercher du travail. Au bout d'un long voyage, il arriva à un château. Comme il était très fatigué, il entra, pour demander l'**hospitalité** pour la nuit. C'est alors qu'il remarqua que le château était totalement vide...

déborder ► über die Ufer
treten

emporter ► wegreißen

être embêté,

► dumm dastehen

le château fort ► Burg

l'hospitalité (f)

► Gastfreundschaft

05. Questions de compréhension orale B1

Répondez aux questions :

Questions :

1. Que font les élèves de la classe ?

- A. Ils jouent dans la cour.
- B. Ils écoutent l'histoire que leur raconte la maîtresse.
- C. Ils font une dictée : ils écrivent le texte lu par la maîtresse d'école.

2. Vrai ou faux ? La maîtresse dit que l'histoire s'est passée il y a peu de temps.

3. Où se passe le conte que lit la maîtresse ?

Solutions :

1. Réponse B. Ils écoutent une histoire.
2. Faux, l'histoire s'est passée il y a très longtemps.
3. Au Pays basque.

06. Grammaire. Le passé simple

Dans la partie précédente, nous avons entendu le début d'un conte. Nous allons réécouter ces deux phrases. Faites attention aux verbes. Ils sont presque tous au passé simple, le temps dont nous allons parler.

C'est l'histoire d'un jeune homme qui quitta un jour sa famille pour aller chercher du travail. Au bout d'un long voyage, il arriva à un château.

Comme il était très fatigué, il entra, pour demander l'hospitalité pour la nuit. C'est alors qu'il remarqua que le château était totalement vide.

Quels sont les verbes au passé simple ? Vous le savez ?

Il y avait « quitta – le jeune homme quitta –, il arriva, il entra » et « il remarqua »

« Quitta, arriva, entra, remarqua. »

Vous avez déjà remarqué que ces quatre exemples finissent en « -a ». C'est la seule règle que nous apprendrons pour le moment. Au passé simple, les verbes du premier groupe, les verbes en -er se terminent en « -a » à la troisième personne du singulier – « il » ou « elle » : « La princesse quitta le prince charmant, pleura, monta sur son cheval et s'en alla. » Cette forme est bizarre ou nouvelle pour vous ? C'est normal, ce temps, le passé simple est rare dans la langue parlée.

Sauf dans certaines phrases ou dans un discours solennel, officiel, très écrit justement. Car oui, le passé simple est normal à l'écrit, surtout dans les romans et les contes. J'ai du mal à imaginer un conte sans passé simple.

Oui, tu as raison. Mais je m'imagine encore moins raconter mes vacances de Noël à un ami au passé simple : « Nous passâmes Noël

chez mes beaux-parents qui nous servent du saumon fumé et des pommes dauphines. Mon beau-père s'endormit avant la bûche. Nous buvâmes... euh pardon nous bûmes trop de champagne.» Tu vois, j'ai hésité, je n'ai pas l'habitude de parler au passé simple.

Oui, mais ton exemple est très joli, très élégant. On aurait dit une lettre du XVIII^e ou du XIX^e siècle: «Chère marquise, cette soirée en votre compagnie fut fort plaisante.»

C'est vrai. C'est pour cela que dans le langage parlé, on remplace le passé simple par le passé composé. Les deux servent à raconter des actions, des événements uniques.

Par exemple, si dans un texte vous lisez: «le maire inaugura le musée en 1958», vous pouvez dire: «le maire a inauguré le nouveau musée en 1958.» Ou, au passif:

«Le musée fut inauguré en 1958.»

Passé simple:

«Le musée a été inauguré par le maire.»

Et ça c'était pour le passé composé. Mais la question que vous vous posez sûrement c'est «comment je fais, moi, qui apprend les français, pour utiliser correctement un temps que les francophones n'utilisent pas, ou si peu?»

Ah, voilà une bonne question! Je pense que l'important est de savoir reconnaître le verbe, l'infinitif. Avant de maîtriser les autres temps et modes, cela n'a pas beaucoup de sens d'essayer de conjuguer tous les verbes au passé simple.

Vous risquez de tout mélanger.

En revanche, si vous aimez lire, je vous conseille de noter les verbes qui pourraient être au passé simple. Et après votre lecture, cherchez la conjugaison de ce verbe et vérifiez votre hypothèse. Le verbe que vous avez noté était-il vraiment au passé simple?

Faisons quelques exemples ensemble. Nous allons vous proposer trois verbes au passé simple. À vous de deviner l'infinitif!

Premier exemple: «La petite fille ne vit personne dans le château.» Quel est l'infinitif?

«Elle vit» est le passé simple du verbe «voir». Bien sûr, le contexte aide.

Autre exemple: «Elle eut peur.» Quel est l'infinitif? C'est «avoir». «Il eut un problème, elle eut une surprise, etc.»

Une dernière question. Si je dis «L'élève fit ses devoirs», quel est l'infinitif de «fit»?

«Faire». Là encore, le reste de la phrase, le contexte, permet de deviner. J'en profite pour vous encourager à lire des romans courts (des nouvelles), et des articles d'Écoute, bien sûr!

le saumon fumé

► Räucherlachs

la pomme dauphine

► Kartoffel auf Kronprinzessinart

la bûche

► Weihnachtskuchen

hésiter ► zögern

fort plaisant,e

► sehr angenehm

inaugurer

► eröffnen

maîtriser

► beherrschen

mélanger

► durcheinanderbringen

encourager

► ermutigen

Normalement, le passé simple ne vous posera pas de problème de compréhension.

Pour résumer, disons que le passé simple – elle marcha, elle dit, elle regarda – s'utilise beaucoup dans la littérature, un peu dans la presse quotidienne et très rarement à l'oral. J'ajoute qu'on l'utilise surtout à la troisième personne du singulier: «Il alla, elle partit, on marcha...»

Votre résumé fut très utile, merci.

Je vous en prie, cher ami.

07. Prononciation. Le son [ʀ] comme «arbre» **F**

L'accent que nous avons dépend, en grande partie, de notre langue maternelle. Je crois que c'est clair pour tout le monde. On peut avoir un accent plus ou moins marqué. Il y a des personnes qui font tout pour perdre leur accent, ce qui est très difficile mais possible. Et d'autres pensent que leur accent fait partie de leur personnalité et ne veulent pas s'en débarrasser.

L'important est de se faire comprendre, non ?

Oui mais justement, parfois, notre accent empêche ou limite la compréhension. Surtout quand on débute. Par exemple, nous, les Français, quand on parle allemand, on ne fait pas bien la différence entre les voyelles courtes et longues. Pourquoi? Parce que cette différence n'existe pas en français. Pour nous c'est difficile de différencier *Pollen* et *Polen*, *Stadt* et *Staat* ou *Hölle* et *Höhle*.

Ah oui, c'est comme en anglais avec *sheet* – la

feuille et *shit* – la... Vous m'avez compris. À ce propos, avec l'école, on a fait un voyage en Angleterre et j'ai eu des problèmes à cause de cette confusion.

Oui, oui, d'accord, pas de détails, pas de détails! Je continue avec mon explication.

Pour les germanophones qui apprennent le français, il existe plusieurs difficultés. L'une de ces difficultés est le son [ʀ] à l'intérieur ou à la fin des mots. Parce qu'en allemand, après une voyelle, la lettre «r» se prononce, selon les dialectes, plus ou moins comme un «a». Mais en français, le «r» se prononce de la même façon. C'est pour cela qu'on doit entendre deux «r» dans «arbre» ou dans «chirurgien». Et le «r» à la fin de «bonjour». Pas facile, n'est-ce pas?

Cela peut, dans certaines situations, créer des confusions, par exemple «il sait» du verbe «savoir» ou «il sert», de «servir».

Ou entre «il est soûl» c'est-à-dire alcoolisé et «il est sourd»: il n'entend pas.

Pour vous entraîner, vous pouvez exagérer un peu ce son [ʀ], le prononcer un peu comme dans «Bach», au moins au début.

quotidien,ne ▶ Tages-

je vous en prie

▶ gern geschehen

dépendre de ▶ abhängen von

marqué,e ▶ hier: ausgeprägt

faire partie ▶ ein Teil sein

se débarrasser ▶ loswerden

empêcher ▶ verhindern

la voyelle ▶ Vokal

exagérer ▶ übertreiben

Vous pouvez par exemple vous exercer en répétant cette phrase : « Voilà le car. »

Pour terminer, nous allons dire une phrase qui contient beaucoup de « r ». Répétez-la si vous voulez vous entraîner.

« Les joueurs courent vers l'arbitre qui regarde sa montre et arrête le rencontre. »

BESTIAIRE

08. Les animaux dans les contes **M**

Les animaux jouent un rôle important dans les contes. Ils en sont même parfois les personnages principaux. Trois d'entre eux reviennent plus souvent que les autres : le loup, le corbeau et l'ours. Pour ce qui est du loup, nous pensons bien sûr immédiatement au *Petit Chaperon rouge*. Oui, tous les enfants ou presque connaissent *Le Petit Chaperon rouge* et le méchant loup qui dévore sa grand-mère. Les origines de l'histoire sont anciennes : elles remontent vraisemblablement au XIV^e siècle. Jusqu'au XVII^e siècle, elle se transmet oralement dans les campagnes françaises. Et puis, Charles Perrault la retranscrit et c'est sous cette forme que nous la connaissons. J'ai entendu dire que les loups attaquaient rarement les hommes, sauf quand ils étaient enragés. Alors, d'où vient cette peur du loup ?

La peur du loup mangeur d'hommes est apparue au Moyen Âge. Dans ces temps incertains, les famines sont nombreuses. Les hommes ont

faim, mais les animaux aussi. Les loups s'approchent des villes et des villages pour chercher de la nourriture. C'est vrai que le loup est une bête plutôt craintive, tu as raison de le souligner. Mais son hurlement est lugubre et angoissant quand il résonne dans la nuit. L'imaginaire s'enflamme, et l'on se figure toutes sortes d'histoires plus ou moins terribles hantées par des loups diaboliques et sanguinaires. On pense aussi au loup-garou, cet homme-loup qui erre la nuit à la recherche de chair fraîche. Quand les hommes finissent par comprendre que le loup n'est pas si dangereux, ils se vengent de lui en le faisant passer pour un animal stupide. Dans *Le Roman de Renart*, par exemple, le loup Ysengrain est continuellement trompé par le renard qui est rusé et très intelligent. Dans *Les Trois petits Cochons*, un conte anglais qui remonte au XVIII^e

contenir ▶ enthalten

l'arbitre (m) ▶ Schiedsrichter

la rencontre ▶ Spiel

le corbeau ▶ Rabe

pour ce qui est de... ▶ was
... betrifft

dévorer ▶ verschlingen

enragé,e ▶ toll, tollwütig

la famine ▶ Hungersnot

craintif,ve ▶ ängstlich

souligner ▶ betonen

le hurlement ▶ Heulen

lugubre ▶ schaurig

angoissant,e ▶ beängstigend

s'enflammer

▶ angeregt werden

se figurer qc

▶ sich etw. vorstellen

hanté,e ▶ lier: heimgesucht

le loup-garou ▶ Werwolf

errer ▶ umherstreifen

la chair ▶ Fleisch

se venger ▶ sich rächen

faire passer qn pour qc

▶ jn als etw. hinstellen

tromper ▶ überlisten

rusé,e ▶ listig, schlau

siècle avant d'avoir été rendu célèbre par Walt Disney, le loup est aussi très bête. Après avoir espéré dévorer les cochons, il tombe dans une marmite d'eau bouillante et c'est lui qui est mangé.

Comme le loup, le corbeau est très présent dans les contes. On pense par exemple aux Sept corbeaux ou au Corbeau vaniteux. Comme le loup encore, il hante l'imaginaire des hommes, et ce, depuis des temps très reculés.

Tout au début de son histoire, le corbeau symbolise la lumière. Ce qui peut paraître étonnant pour un oiseau dont le plumage est noir. Chez les Celtes, sa luminosité permet d'éclairer les âmes dans les ténèbres de l'au-delà. Le dieu celtique Lug, dont le nom signifie « lumière », a un corbeau comme messenger.

Plus tard, l'Église en fera un animal diabolique à cause de sa couleur noire et de son croassement sinistre. À partir du VIII^e siècle, elle interdit d'ailleurs le culte du corbeau qui est encore pratiqué par les Celtes. Elle en ordonne même le massacre. La victime principale en sera le grand corbeau, qui disparaît peu à peu des campagnes. Pour diaboliser le corbeau, on lui attribue tous les vices : il est sale, c'est un charognard – il se nourrit de cadavres –, il annonce la mort et porte malheur. À la fin du Moyen Âge, le corbeau est un animal maudit. Mais aujourd'hui, la perception du corbeau est en train de changer. Des études ont démontré son intel-

ligence qui serait même supérieure à celle de la plupart des autres animaux.

L'ours est l'animal en peluche préféré des enfants. On lui trouve un air mignon et il rassure les plus petits qui veulent s'endormir contre lui. Mais la perception que les hommes avaient de l'ours dans l'antiquité n'était pas du tout celle-là. Ah non, pas du tout ! Sa taille imposante – jusqu'à trois mètres – faisait de lui l'animal le plus redouté des chasseurs. Il était à ce titre le roi des animaux. C'est donc un symbole de puissance et de royauté. Le nom du roi breton mythique Arthur dérive sans doute du mot celtique « arzh » qui signifie à la fois « ours » et « guerrier ». On trouve également un ours dans l'un des contes de la légende arthurienne, *Le Roman d'Yder*. Dans celui-ci, un page se rend à la cour du

la marmite ► Kochtopf

vaniteux, se ► eitel

étonnant, e ► erstaunlich

le plumage ► Gefieder

la luminosité ► Leuchten

l'âme (f) ► Seele

les ténèbres (f/pl)

► Finsternis

l'au-delà (m) ► Jenseits

le croassement ► Krächzen

le grand corbeau ► Kollkrabe

disparaître ► verschwinden

le vice ► Laster

sale ► schmutzig

maudit, e ► fluchbeladen

la perception

► Wahrnehmung

l'animal (m) en peluche

► Kuscheltier

rassurer ► beruhigen

la taille ► Größe

redouté, e ► gefürchtet

le chasseur ► Jäger

la royauté ► Königswürde

roi Arthur pour être fait chevalier. Ce jeune page devra se mesurer à un ours et le vaincre dans un combat à mains nues pour mériter ce titre prestigieux. Et bien sûr, comme c'est un héros, il va y parvenir. Avec le temps, la peur de l'ours disparaît comme celle du loup. Au cirque, l'ex-roi des animaux amuse le public en exécutant des danses maladroites. Dans les années 60, la série culte *Bonne nuit les petits*, met en scène un gros ours nommé « Nounours » qui descend chaque soir d'un nuage pour raconter une histoire aux enfants avant qu'ils n'aillent au lit.

Répondez aux questions de Jean-Paul :

Questions :

1. Quand la peur du loup mangeur d'homme est-elle apparue ?
2. Pour l'Église, le corbeau est-il un animal symbolisant la lumière ?

Solutions :

1. Elle est apparue au Moyen Âge.
2. Non. C'est un animal diabolique.

LEXIQUE

09. Les mots des contes **F**

Dans cette rubrique de vocabulaire, nous faisons le tour d'un thème en particulier. Pour faciliter votre compréhension, les mots importants

sont traduits en allemand. Nous revenons sur le vocabulaire des contes.

Le conte (*das Märchen*) est un récit (*eine Erzählung*) qui se déroule dans un univers enchanteur ou effrayant (*einer zauberhaften oder furchterregenden Welt*). On y rencontre des fées (*Feen*), des ogres (*Oger*), des sorcières (*Hexen*), des animaux fabuleux (*Fabeltiere*), mais aussi des rois, des reines, des princes et des princesses. Dans les contes, les forêts et les châteaux sont enchantés (*verzaubert*). L'imaginaire, la magie et le fantastique dominant dans ce genre littéraire. Le conte oppose généralement le Bien et Mal (*das Gute und das Böse*). Mais la plupart des contes ont malgré tout une fin heureuse (*ein Happy End*) et les personnages cruels sont punis (*und grausame Charaktere werden bestraft*). L'histoire permet aussi de délivrer une morale (*eine Moral zu lehren*).

MYSTÈRE

10. L'abbaye hantée de Mortemer **D**

Nous allons maintenant ajouter quelques fantômes à cet audio spécial conte. Et pour cela, il nous faut prendre la direction de l'abbaye de Mortemer.

être fait chevalier ➔ zum Ritter geschlagen werden

se mesurer ➔ sich messen

maladroit,e ➔ unbeholfen

le nounours ➔ Teddybär

faire le tour de qc
➔ auf etw. eingehen

le fantôme/le spectre

➔ Gespenst

Le nom seul de cette abbaye connue comme la plus hantée de France a déjà de quoi faire frémir.

Il évoque en effet les eaux stagnantes – mortes, immobiles – d'un étang mystérieux perdu dans la brume. Nous sommes en Normandie, dans la forêt de Lyons, à une centaine de kilomètres de Paris. Les ruines de l'abbaye ne sont pas spécialement accueillantes – elles sont même carrement lugubres. Pourtant dès sa construction, en 1134, jusqu'au XVe siècle, l'abbaye va rayonner sur la région. Puis ce sera le déclin. Pendant la Révolution, les quatre derniers moines – ils étaient 300 au Moyen Âge – sont massacrés dans le cellier du bâtiment. On les retrouve naturellement parmi les nombreux fantômes qui hantent l'abbaye. Durant la Première Guerre mondiale, des soldats britanniques aperçoivent même les quatre hommes d'Église sortir de la salle de travail, traverser la cour et se diriger lentement vers le pigeonnier.

Ils ont été les seuls ?

Non d'autres personnes les auraient vus. La présidente de l'Association des Amis de Mortemer, Jacqueline Charpentier-Caffin affirme que des apparitions fantomatiques ont bien lieu dans les ruines de l'abbaye, mais aussi dans les bâtiments qui y sont rattachés. Si elle-même n'a jamais aperçu de spectre, il lui est cependant arrivé d'entendre des bruits et des chuchotements inexplicables ou d'assister à des déplac-

ments d'objets malgré l'absence de présence humaine. Elle affirme également avoir été témoin d'un phénomène étrange à l'époque où elle séjourne encore dans les dépendances de l'abbaye. Un soir, la poignée de la chambre où elle dormait avec son mari s'est mise à tourner toute seule. Mais personne n'entrait. Une preuve supplémentaire pour elle de la présence de fantômes.

Justement, quels sont les autres fantômes qui hantent l'abbaye ? Puisqu'il y en a plusieurs, n'est-ce pas ?

La plus mystérieuse de tous est Mathilde. Fille d'Henri 1^{er} d'Angleterre et petite-fille de Guillaume le Conquérant, elle est enfermée dans l'abbaye de Mortemer par son père. Pourquoi ? Pour de sombres histoires de succession à la couronne d'Angleterre. Depuis sa mort, aux alentours de l'année 1167, son spectre apparaît régulièrement, les nuits de pleine lune. D'une

frémir ► erschauern

l'étang (m) ► Teich

la brume ► Nebel

accueillant,e ► einladend

carrement ► regelrecht

le déclin ► Niedergang

le cellier ► Keller

le pigeonnier

► Taubenschlag

affirmer ► behaupten

l'apparition (f)

► Erscheinung

le chuchotement ► Flüstern

le témoin ► Zeuge

étrange ► seltsam

séjourner ► wohnen

la poignée ► Türklinke

Guillaume le Conquérant

► Wilhelm der Eroberer

enfermer ► einsperren

sombre ► dunkel

la succession ► Erbfolge

aux alentours de

► um ... herum

incroyable beauté, elle erre dans les forêts et les étangs alentour, nue sous un voile blanc, une chouette posée sur l'épaule. Elle y retrouve peut-être les femmes louves, autres personnages de l'autre monde qui viennent parfois visiter l'abbaye.

Il n'y a jamais eu d'études scientifiques pour expliquer ces phénomènes?

Une journaliste avait prétendu avoir photographié Mathilde, mais en réalité, il s'agissait d'un morceau de mur éclairé d'une étrange manière. Le bâtiment a été exorcisé trois fois, la dernière en 1921. Mais rien n'y fait. En 1960, un ouvrier agricole affirme y avoir entendu, la nuit, des bruits horribles qui l'auraient littéralement terrorisé. Le mystère reste donc entier. Et si l'on veut l'approcher sous la forme plus rassurante d'un spectacle, eh bien les «Nuits des Fantômes» ont lieu cinq fois par an dans l'enceinte de l'abbaye.

Répondez aux questions de Jean-Yves:

Questions:

1. Dans quelle région française se trouve l'abbaye de Mortemer?
2. Quand apparaît le spectre de Mathilde?

Solutions:

1. L'abbaye de Mortemer se trouve en Normandie.
2. Il apparaît les nuits de pleine lune.

HISTOIRE

11. Qui suis-je? M

Dans ce qui suis-je, vous allez devoir deviner le nom d'un personnage de conte.

Autant vous dire d'emblée que je n'ai pas bonne réputation. Quand je dis qu'elle n'est «pas bonne», je serais plus précis encore en disant qu'elle est «très mauvaise» ... Et même si je vous disais qu'elle est «effroyable», ce serait encore sous-estimer la réalité. Certes, j'habite un château, mais je ne suis pas le genre de prince débile qui réveille une princesse empoisonnée d'un baiser tout baveux. Non, ce n'est pas du tout – mais alors pas du tout! – mon style. Moi, j'ai plutôt toujours eu du mal avec les femmes. Je dis bien «les» femmes, car j'en ai eu plusieurs. Pour tout dire, je les collectionnais. Collectionnais, dans un endroit bien sûr, derrière une grosse porte, à l'abri des regards... Après usage... Oh, ce n'est pas ma beauté qui les attirait, toutes ces demoiselles, car je suis très laid. Non, ce qui

le voile ➔ Schleier

la chouette ➔ Eule

prétendre

➔ vorgeben, behaupten

s'agir de ➔ sich handeln um

rien n'y fait ➔ es hilft nichts

l'ouvrier (m) agricole

➔ Landarbeiter

le spectacle ➔ Theaterstück

l'enceinte (f) ➔ Gelände

d'emblée ➔ zu Beginn

effroyable ➔ schrecklich

sous-estimer

➔ unterschätzen

empoisonné,e ➔ vergiftet

baveux,se ➔ schleimig

à l'abri de ➔ geschützt vor

attirer ➔ anziehen, anlocken

laid,e ➔ hässlich

compensait ma laideur, leur faisait avaler la pilule en quelque sorte, c'était ma richesse. Pas ma richesse intérieure, hein... Ah non, à l'intérieur, ce n'était pas beau à voir, mais mon argent, mon pognon, mon fric, mon flouze, mon blé, quoi. Immensément riche, que j'étais! Je dormais sur des sacs d'or. La dernière fille que j'ai épousée, j'aurais dû m'en méfier. Elle avait un petit regard sournois qui aurait dû me mettre la puce à l'oreille. Et surtout, je ne sais pas ce qui m'a pris de lui confier les clés qui ouvraient toutes les portes du château quand je suis parti en voyage. Y compris celle de la pièce où ... Je lui avais pourtant bien dit de ne pas l'utiliser, cette clé. Eh bien, croyez-moi, il a suffi que j'aie le dos tourné pour qu'elle aille ouvrir la porte de la pièce où... Ah! pour le coup, sa vilaine curiosité a été bien récompensée, tiens! La pauvre! Avec ce qu'elle a vu, il y avait de quoi faire des cauchemars jusqu'à la fin de ses jours. Quand je suis rentré au château, il était parfaitement clair qu'elle était entrée dans la pièce interdite. Alors je me suis préparé à lui faire subir le même sort qu'aux autres. Elle a demandé un quart d'heure de répit. Deuxième erreur – mais qui devait s'avérer fatale – je lui ai accordé ce répit. Je ne sais pas ce qui m'est passé par la tête. Ce devait être la fatigue du voyage. La suite, vous la connaissez. Oui, vous avez sans doute deviné le nom de l'horrible personne qui vient de vous parler.

Il s'agissait bien sûr de Barbe Bleue. *La Barbe bleue* est un conte de Charles Perrault publié en 1697. Dans ce conte, un ogre tue ses femmes les unes après les autres, puis les suspend à des crochets dans une pièce de son château. Un jour, il part en voyage en confiant à sa dernière épouse les clés de toutes les pièces de son château. Toutefois, il lui défend d'entrer dans l'une de ces pièces. Elle désobéit et y découvre les cadavres des femmes successives de Barbe Bleue. Terrifiée, elle laisse tomber la clé dans une flaque de sang. La clé est magique, elle n'arrive pas à la nettoyer. Quand Barbe Bleue revient de voyage, il comprend en voyant la clé tachée de sang que sa femme est entrée dans la pièce interdite. Il se prépare à l'égorger, mais elle lui demande un quart d'heure de sursis pour prier avant de mourir. Finalement, les frères de la femme interviennent et tuent le monstre.

avaler la pilule

• die bittere Pille schlucken

l'or (m) • Gold

sournois, e • hinterhältig

mettre la puce à l'oreille (f)

• aufhorchen lassen

confier • anvertrauen

y compris • einschließlic

vilain, e • böartig, gemein

la curiosité • Neugier

récompenser • belohnen

le cauchemar • Albraum

subir • erleiden

le sort • Schicksal

le répit/le sursis

• Bewahrungsfrist

s'avérer • sich erweisen

suspendre • aufhängen

le crochet • Haken

égorger

• die Kehle durchschneiden

CONTE OCCITANIE

12. La Bête du Gévaudan **D**

Nous allons maintenant aborder un mystère qui n'a jamais été résolu. Mais ce n'est pas tout à fait un conte.

Non, c'est plutôt une légende puisque des faits réels ont eu lieu.

Il s'agit d'une bête effroyable qui aurait fait régner la terreur à partir de l'été 1764 dans le département actuel de la Lozère.

Oui, un département situé dans le sud de l'Occitanie. Cette région s'appelait encore le Gévaudan à la fin du XVIII^e siècle. Et c'est pourquoi on donnera le nom de Bête du Gévaudan au monstre qui va y sévir pendant plusieurs années.

Tout commence avec une jeune paysanne qui raconte avoir été attaquée par une bête.

Oui. Mais par chance, les boeufs qu'elle gardait l'ont défendue. Quelques jours plus tard, une jeune fille âgée de 14 ans, Jeanne Boulet, n'a malheureusement pas cette chance. Elle est retrouvée morte dans un hameau voisin. Dans les jours qui suivent, la bête fait d'autres victimes. Des fillettes, elles aussi gardiennes de troupeaux, sont dévorées par cet animal monstrueux.

Et qui ne ressemble à aucun animal connu.

En effet, selon les témoignages, il est décrit comme étant un grand loup au pelage rouge ou comme un veau avec un museau de lévrier.

D'autres parlent d'une sorte d'ours. La seule certitude, c'est que ce monstre est sanguinaire. Les victimes se multiplient rapidement dans le Gévaudan. Une jeune fille est retrouvée décapitée. L'angoisse s'empare de toute la population. Les villageois tentent de trouver la bête et de la tuer. Sans succès. L'histoire de la Bête du Gévaudan se répand dans toute la France, puis dans toute l'Europe et jusqu'au Nouveau Monde. Les journaux anglais se moquent de ces Français incapables d'abattre un animal. Pour mettre un terme à ces intolérables sarcasmes, le roi Louis XV envoie une petite armée dans la région. Un grand loup est finalement tué. Il est naturalisé, rapporté à Versailles et exposé dans les jardins du roi. Officiellement, la Bête du Gévaudan a été tuée. Pourtant, les attaques meurtrières continuent. Mais le roi ne veut plus en entendre parler. En 1767, un chasseur abat à son tour un animal de grande taille. S'agit-il de la fameuse Bête ? L'animal est examiné par

aborder qc ► sich mit etw. auseinandersetzen

résoudre ► lösen

faire régner la terreur ► für Angst und Schrecken sorgen

sévir ► sein Unwesen treiben

le boeuf ► Rind

garder ► hüten

le hameau ► Weiler

le pelage ► Fell

le museau ► Schnauze

le lévrier ► Windhund

sanguinaire ► blutrünstig

décapité,e ► enthauptet

s'emparer de qn

► jn überkommen

se répandre ► sich verbreiten

abattre ► erlegen

mettre un terme

► ein Ende setzen

naturaliser ► ausstopfen

Buffon, le naturaliste du roi. Mais le savant n'y voit rien d'autre qu'un grand loup. Toutefois, les attaques cessent.

L'affaire est close...

Pas du tout. Et d'une certaine manière, elle ne fait que commencer. Au milieu du XIX^e siècle, la Bête refait surface dans la littérature populaire. Une multitude de récits reprennent l'histoire et enjolivent. On dramatise, bien sûr, pour faire sensation. Certains imaginent même une machination: la Bête serait l'œuvre d'un tueur en série, qui aurait dressé un gros chien protégé d'une armure en cuir à égorger ses victimes. Une histoire de vengeance. Peut-être. On ne sait pas. Au XX^e siècle, on se dirige vers une autre théorie: il n'y aurait pas eu une seule bête, mais plusieurs loups sauvages enragés mangeurs d'hommes. Comme cela a été le cas dans d'autres régions de France: la Bête de Touraine aurait fait 130 morts, celle du Gâtinais 300. Un nombre de victimes beaucoup plus important que celles de la Bête du Gévaudan.

Et c'est pourtant la Bête du Gévaudan qui est restée la plus célèbre. Et qui est encore aujourd'hui auréolée d'un incroyable mystère.

Oui. En fait, les écrivains se sont emparés très vite de cette légende. Robert Louis Stevenson parle de la Bête dans son récit *Voyage avec un âne dans les Cévennes*. Il ne sera pas le seul. Au cinéma, *Le Pacte des Loups*, en 2001, choisit la thèse d'un animal dressé pour tuer. Toutes ces œuvres ont

naturellement participé à la création d'un mystère autour la Bête du Gévaudan.

Répondez aux questions de Jean-Yves:

Questions:

1. Pour quelle raison la première paysanne attaquée par la Bête du Gévaudan s'en est-elle sortie? Elle a été défendue par les bœufs qu'elle gardait ou bien elle a réussi à s'enfuir?
2. Quel écrivain a mentionné la Bête du Gévaudan dans un récit de voyage?

Solutions:

1. Elle a été défendue par les bœufs qu'elle gardait.
2. Il s'agit de Robert Louis Stevenson qui a mentionné la bête dans son récit *Voyage avec un âne dans les Cévennes*.

JEU

13. Cherchez l'intrus

Allez, je vous propose maintenant de jouer à l'intrus. Nous vous donnons trois mots. Deux

cesser ▶ aufhören

close, e ▶ abgeschlossen

refaire surface

▶ wieder auftauchen

enjoliver ▶ ausschmücken

la machination ▶ Intrige

l'armure (f) en cuir

▶ Lederrüstung

auréoler ▶ umhüllen

s'emparer de qc

▶ etw. aufgreifen

mentionner ▶ erwähnen

d'entre eux rappellent l'univers du conte. Quant au troisième, il évoque plutôt un monde ordinaire, normal. Et c'est l'intrus. À vous de le trouver.

Voici les trois mots :

merveilleux – quelconque – enchanté

L'intrus était « quelconque ».

Est « quelconque » ce qui n'a pas de caractère particulier, ce qui est sans originalité. Une chose, un lieu, comme une personne peuvent être « quelconques ».

« Les plats dans ce restaurant sont plutôt quelconques. »

« La maison que nous avons louée est quelconque, mais elle a l'avantage d'être au bord de la mer. »

« Avec son physique quelconque, Grégoire est toujours pris pour quelqu'un d'autre. »

Les adjectifs « banal », « médiocre » et « ordinaire » peuvent être employés à la place de « quelconque ».

« Les plats dans ce restaurant sont plutôt médiocres. »

« La maison que nous avons louée est banale, mais elle a l'avantage d'être au bord de la mer. »

« Avec son physique ordinaire, Grégoire est toujours pris pour quelqu'un d'autre. »

Le mot « merveilleux » est à la fois un adjectif et

un nom. Le « merveilleux », c'est ce qui n'appartient pas au monde réel, ce qui est magique. En allemand : *das Wunderbare*.

« Le merveilleux est un élément de récit classique des contes. »

En tant qu'adjectif, « merveilleux » définit d'abord ce qui surprend par son caractère étrange et surnaturel.

« Les contes se déroulent dans un monde merveilleux peuplé de fées, de sorcières et d'animaux magiques. »

Mais « merveilleux » qualifie également ce qui est remarquable, exceptionnel.

« Keith Jarrett est un pianiste merveilleux. »

« Il fait un temps merveilleux pour la saison. »

« Merveilleux » vient du nom « merveille ». Une « merveille » est une chose qui cause une intense admiration.

« Ce château de la Renaissance est une pure merveille. »

« Ce chocolat est une merveille ! »

« Chaque concert de Ramel Schoschko est une merveille. »

Sachez encore que la partie supérieure du Mont-Saint-Michel a été nommée la Merveille – avec une majuscule – en raison de son incomparable qualité architecturale.

rappeler/évoquer

► erinnern an

employer ► verwenden

incomparable

► unvergleichlich

Un mot supplémentaire de la famille de «merveille»: le verbe «émerveiller» dont la traduction en allemand est *entzücken*.

«Cette exposition des tableaux de Paul Cézanne nous a émerveillés».

«Paris ne cesse d'émerveiller ses visiteurs.»

Enfin, est «enchanté» quelqu'un ou quelque chose qui se trouve soumis à une opération magique: *verzaubert*.

«Le chevalier pénétra dans le bois enchanté où la princesse était retenue prisonnière.»

«Enchanté» est aussi un synonyme de «content» ou d'«heureux».

«Les enfants ont été enchantés de visiter la chocolaterie Croquenlux.»

«Je suis enchanté de faire votre connaissance.»

«Enchanté!» est également une formule de politesse utilisée lorsqu'on est présenté à quelqu'un.

«Bonjour, je vous présente Monsieur Gravier, votre nouveau collègue – Ah! Enchanté!»

CONTE BRETAGNE

14. La Ville d'Ys

En Bretagne, les contes et les légendes foisonnent. Chaque chemin, chaque pierre, chaque forêt, chaque île semblent imprégnés de magie et de fantastique. Le paysage en soi est certes mystérieux, mais les traces que l'homme y a laissées sont aussi marquées d'étrangeté.

On pense bien sûr aux dolmens et aux menhirs dont les alignements n'ont toujours pas livré leur secret. La Bretagne est encore la terre du roi Arthur, de Merlin l'Enchanteur et de la fée Morgane. Les chevaliers de la Table Ronde en quête du Graal ont sillonné la forêt de Brocéliande. Le Val sans Retour, la fontaine de Barenton ou le tombeau de Merlin y sont encore visibles. Enfin, les plus imaginatifs croiseront peut-être sur la lande secouée par les vents, quelques Korrigans et autres créatures fantastiques. Parmi tous les contes bretons, il fallait en choisir un. Et notre choix s'est porté sur l'un des plus connus d'entre eux: *La Ville d'Ys* – «*Ker Is*» en breton. Commençons par situer cette ville.

Dans le conte, elle se trouve au large de Douarenez, un port du département du Finistère. L'histoire dit que la ville a été engloutie, mais les Bretons ont tellement envie de croire à son

pénétrer dans ► betreten

retenir prisonnier,ère

► gefangen halten

foisonner ► wimmeln von

imprégné,e ► durchdrungen

la trace ► Spur

le menhir ► Hinkelstein

l'alignement (m)

► Anordnung, Konstellation

livrer ► preisgeben

en quête de

► auf der Suche nach

sillonner ► durchstreifen

le tombeau ► Grab

la lande ► Heide

secoué,e par les vents

► windgepeitscht

le Korrigan

► zwerghafte Spukgestalt

au large de

► vor der Küste von

engloutir ► untergehen

existence qu'ils ont mené des fouilles dans la baie de Douarnenez. Mais jusqu'ici, sans succès. Le conte est-il ancré dans un temps précis? Oui. Au IV^e siècle.

Quels sont les personnages principaux du conte?

Un roi supposé avoir régné sur la Cornouaille bretonne, Gradlon, et sa fille Dahut.

Ce roi n'a pas existé?

Non. C'est vraiment un personnage de conte. D'ailleurs, au début de l'histoire, il épouse une fée, ce qui n'est pas très réaliste.

Bon. Alors quel est maintenant le rapport entre ce roi Gradlon et la ville d'Ys?

Le roi et la fée ont conçu un enfant. Mais la fée meurt en lui donnant naissance.

Le roi est inconsolable et reporte tout son amour sur cet enfant.

Dahut?

Oui Dahut. Plus elle grandit, plus elle devient belle. Elle est sans doute aussi un peu capricieuse. Car un jour, elle demande à son père de lui construire une ville extraordinaire au cœur de l'océan, un cadeau fabuleux qu'il lui fait sans hésiter. Et c'est ainsi que la ville d'Ys émerge des flots. Elle est entourée d'un haut rempart pour la protéger des vagues et des tempêtes. Seule une porte en bronze y donne accès. Et par mesure de sécurité, c'est le roi qui garde la clé de cette porte attachée à une chaîne autour de son cou, même quand il dort. La ville d'Ys devient

la ville la plus riche et la plus puissante de Bretagne. On y danse aussi, on s'y amuse, bref, on y fait la fête. Mais la nuit, il s'y passe des choses que la morale réprouve.

Quoi donc?

Chaque nuit, Dahut a un nouvel amant. À son arrivée, elle l'invite à mettre un masque de soie sur son visage. La nuit est merveilleuse auprès de l'éblouissant princesse... mais le réveil est plus douloureux. Car à peine le jour s'est-il levé que le masque se resserre sur la gorge de l'infortuné amant et l'étrangle. Son corps est ensuite jeté dans l'océan furieux du haut d'une tour. Un soir, un étrange chevalier rouge se présente à Dahut. Elle ne le sait pas, mais c'est le diable. Avec ses longs ongles pointus laqués de vert et son regard de feu, il a l'air redoutable, mais il est très beau et Dahut ne lui résiste pas et couche avec lui. Ensuite, la jeune fille alanguie

la fouille ➤ Ausgrabung

la baie ➤ Bucht

concevoir ➤ zeugen

inconsolable ➤ untröstlich

reporter ➤ übertragen

au cœur de ➤ mitten in

émerger ➤ auftauchen

entourer ➤ umgeben

le rempart ➤ Festungsmauer

puissant,e ➤ mächtig

réprouver ➤ verurteilen,

verpönen

l'amant (m) ➤ Liebhaber

la soie ➤ Seide

éblouissant,e ➤ umwerfend

à peine ➤ kaum

se resserer

➤ sich zusammenziehen

la gorge ➤ Kehle

étrangler ➤ erwürgen

pointu,e ➤ spitz

redoutable ➤ furchterregend

alanguie,e ➤ schläfrig

ne s'oppose pas au diable quand celui-ci lui demande la clé de la ville endormie. Elle va chez son père et, profitant de son lourd sommeil, lui vole la clé. Le diable la saisit et ouvre la porte de la ville que l'eau submerge aussitôt avec une telle violence qu'elle la détruit. Gradlon peut s'enfuir sur son Cheval des Mers, mais Dahut est noyée. Cependant, d'aucuns disent qu'elle aurait survécu grâce aux pouvoirs magiques hérités de sa mère et qu'on l'entendrait parfois chanter, peignant sa longue chevelure d'or, les soirs de lune.

Répondez aux questions de Jean-Yves :

Questions :

1. Vrai ou faux : la mère de Dahut est une fée.
2. Quel est l'adjectif qui définit le diable dans le conte ? « Redoutable » ou « douloureux » ?

Solutions :

1. Vrai.
2. C'est « redoutable ».

CULTURE

15. Charles Perrault **M**

Charles Perrault est la figure emblématique du conte en France. Le Petit Chaperon rouge, La Belle au Bois dormant, Le Chat botté, Cendrillon... Son nom est associé à tous ces récits qui ont marqué

notre enfance et peuplent notre imaginaire. Mais qui était Charles Perrault ? Et comment lui est venu cet intérêt pour les contes ?

Charles Perrault est né en 1628. Il se destine au métier d'avocat, mais se détourne assez vite de l'exercice du droit. Il devient fonctionnaire au service du roi et entame une belle carrière sous la protection de Colbert dont il est l'assistant principal.

Colbert, l'un des ministres les plus importants et les plus puissants de Louis XIV.

Oui. C'est une aide considérable pour réussir à la cour dont Perrault saura se servir afin d'accéder aux plus hautes marches du pouvoir. Après avoir participé à la création de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Arts, il est chargé d'administrer la vie artistique du royaume. C'est lui qui a la lourde responsabilité d'accorder ou de refuser des pensions aux artistes et aux écrivains. Il est ensuite élu à l'Académie française. Son œuvre littéraire se limite à quelques satires et poésies. Mais

saisir ► ergreifen, nehmen

submerger ► überfluten

détruire ► zerstören

s'enfuir ► entkommen

noyer ► ertrinken

hérité,e ► geerbt

botté,e ► gestiefelt

se détourner

► sich abwenden

l'exercice (m)

► hier: Ausübung

le fonctionnaire ► Beamter

entamer ► beginnen

considérable ► beträchtlich

se servir ► (aus)nutzen

charger ► beauftragen

rien qui n'annonce dans celles-ci la renommée mondiale qu'il va acquérir par la suite avec ses contes. C'est alors qu'éclate la Querelle des Anciens et des Modernes.

La Querelle des Anciens et des Modernes a opposé deux conceptions de la littérature dans la France de la fin du XVII^e siècle. Les Anciens défendent les modèles littéraires du passé hérité de l'Antiquité. Ils estiment qu'il faut s'en inspirer. On trouve parmi eux La Fontaine ou La Bruyère. Les Modernes, entraînés par Corneille, Molière et Perrault, plaignent pour une littérature mieux adaptée aux réalités de l'époque et cherchent à innover. Cette querelle a été très vive. Elle a agité le monde littéraire et artistique et ouvert la voie à des styles nouveaux comme le romantisme.

Charles Perrault est le chef de file – on dirait aujourd'hui le «leader» – des Modernes. Dans son poème *Le Siècle de Louis le Grand*, long de 500 vers, Perrault exprime la supériorité de l'époque de Louis XIV sur l'Empire Romain.

Et pourtant, c'est en plongeant dans l'univers des contes très anciens qu'il va faire œuvre de modernité.

Le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, en fait, ce n'est pas lui qui a inventé ces contes.

Non. Il les a collectés puis les a adaptés. Aujourd'hui, les contes sont plutôt destinés aux enfants, mais Perrault n'avait pas pensé à eux en premier. Il s'adressait à un public d'adultes

et lisait ses contes dans les salons littéraires. Comme ces élégants mondains répugnaient à entendre des horreurs, Perrault avait édulcoré les récits dont il s'inspirait.

Quel genre d'horreurs?

Prenons la fin du *Petit Chaperon rouge* telle qu'elle est décrite dans le conte de Perrault. La grand-mère et le Chaperon Rouge sont dévorés par le loup, ce qui est assez cruel. Mais dans la version ancienne, c'est bien pire! Le Chaperon mange un morceau de sa grand-mère que le loup a laissé et boit son sang en croyant que c'est du vin. Cet acte de cannibalisme est beaucoup trop «gore», comme on dirait aujourd'hui, pour convenir au public auquel s'adresse Perrault. Son but n'est pas de choquer, mais d'éduquer. À la manière de La Fontaine avec ses fables, il utilise un récit court et captivant pour évoquer les travers humains. Chaque conte se termine d'ailleurs par une morale.

Répondez aux questions de Jean-Yves :

acquérir ➔ erlangen

entraîné,e ➔ hier: geleitet

ouvrir la voie

➔ den Weg ebnen

plonger ➔ eintauchen

le mondain

➔ hier: Gesellschaftskreis

répugner ➔ verabscheuen

édulcorer ➔ abschwächen

cruel,le ➔ grausam

gore ➔ brutal, eklig

convenir ➔ entsprechen

captivant ➔ fesselnd

le travers ➔ Fehler

Questions :

1. Perrault a-t-il été élu à l'Académie des Sciences ou à l'Académie Française ?
2. Vrai ou faux : Perrault a inventé ces contes.

Solutions :

1. Il a été élu à l'Académie Française.
2. Faux. Il les a adaptés de contes oraux existants.

COMPRÉHENSION ORALE**16. Le Petit Poucet F**

Dans cet exercice de compréhension, Jeanne craint que sa fille soit effrayée par le conte que lui raconte Omar tous les soirs pour l'aider à s'endormir.

Jeanne : Dis donc Omar, *Le Petit Poucet*, tu es sûr que ça ne lui fait pas peur à Lily ?

Omar : Tu sais, c'est elle qui demande que je le lui raconte tous les soirs. Si je lui propose une histoire de gentille fée, elle réclame le « conte méchant » comme elle dit. « Papa, je veux le conte méchant ! Je veux le conte méchant ! »

Jeanne : Oui, d'accord, mais quand même, ces parents qui abandonnent leurs enfants dans la forêt parce qu'ils n'ont rien à leur donner à manger. Tu ne crois pas qu'elle s'imagine qu'on pourrait faire la même chose avec elle quand on va se balader dans les bois, le dimanche ?

Omar : On a un réfrigérateur plein et elle n'a jamais manqué de rien.

Jeanne : Et quand l'ogre mange ses propres filles à la place des frères du Petit Poucet, tu ne trouves pas ça horrible, toi ?

Omar : Lily sait très bien que je ne vais pas la manger. D'abord parce que je suis végétarien, et ensuite – et surtout – parce qu'elle fait la différence entre la vie réelle et un conte.

Jeanne : Tu es sûr ?

Omar : Bien sûr ! Les enfants ont besoin d'exorciser leurs peurs. La peur du noir, par exemple. Nous on se dit, il fait noir, c'est normal, c'est la nuit et j'ai éteint la lumière. Mais chez un enfant, ce n'est pas la raison qui domine, ce sont plutôt les émotions.

Jeanne : Mais si tu lui lis des histoires effrayantes, elle aura encore plus peur.

Omar : Eh non, justement, pas du tout. Et ce sera même le contraire.

Jeanne : Comment ça ?

Omar : Quand je lui lis un conte, je mets des mots sur sa peur. Elle ne reste pas seule avec. Et puis, comme tu l'as sûrement remarqué, la plupart des contes se terminent bien. Par exemple, le Petit Poucet finit par voler le trésor de l'ogre et sauve sa famille de la pauvreté et de la famine.

effrayer ▶ verängstigen

réclamer ▶ verlangen

abandonner ▶ aussetzen

le réfrigérateur

• Kühlschrank

ne manquer de rien

• an etw. fehlen

propre ▶ eigener

voler ▶ stehlen

le trésor ▶ Schatz

la pauvreté ▶ Armut

Alors quand Lily s'endort, elle pense à cette fin et est rassurée parce que les méchants n'ont pas gagné.

Jeanne: Bon, si tu le dis.

17. Questions et réponses F

Répondez aux questions de Jean-Paul par vrai ou faux.

Questions:

- | | V | F |
|-------------------------------------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1. Lily préfère les histoires de fées. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Omar est végétarien. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Lily sait faire la différence entre la vie réelle et un conte. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Chez un enfant, c'est la raison qui domine. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Le Petit Poucet se termine mal. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Solutions:

1. Faux. Elle préfère *Le Petit Poucet*.
2. Vrai.
3. Vrai.
4. Faux. Ce sont les émotions.
5. Faux. Il se termine bien.

AU REVOIR

18. À venir F

Voilà, ce programme est maintenant terminé. Nous espérons qu'il vous a intéressé et vous donnons rendez-vous très bientôt pour un nouvel audio.

Dans lequel nous parlerons des phares de France.

Au revoir. Et portez-vous bien!